

## **Mais qui est Camille Roy ?**

Quelqu'un me demandait cet été qui est Camille Roy qui a donné son nom à notre bibliothèque, quel lien y a-t-il entre lui et Berthier-sur-Mer ? Et quelqu'un d'autre ajoutait : «Est-ce qu'il a écrit ?». Voici une réponse en deux temps.

### **Camille Roy et Berthier-sur-Mer.**

Camille Roy est né à Berthier-en-bas le 22 octobre 1870 dans la maison du numéro 16 de l'actuel Chemin des Roy. Il meurt à Québec le 24 juin 1943. Il est fils du cultivateur Benjamin Roy, dont l'ancêtre était normand, et de Desanges Gosselin. Le couple devait avoir 20 enfants à table. Rien de particulièrement exceptionnel au temps des familles nombreuses. Cependant, de cette marmaille de 20 bouches à nourrir devait sortir pas moins de cinq prêtres et une religieuse, déjà en soi un haut fait de l'époque. L'histoire n'a rien retenu des autres enfants qui firent pourtant quotidiennement la petite histoire. À peine se rappelle-t-on la religieuse qui porta le nom de soeur Marie-du-Divin-Coeur. Meilleur souvenir des cinq garçons devenus clercs : Philéas, curé à Rivière-du-Loup, Alexandre, curé de Saint-Henri-de-Lauzon et Arsène, entré chez les Dominicains. Mais même cela n'est pas un cas d'espèce ; après tout, on voyait des familles dont plus de la moitié choisissait le célibat consacré. Ce sont particulièrement Paul-Eugène (1859-1926) et Camille (1870-1943) qui ont mérité davantage historiquement qu'on se souvienne d'eux dans l'histoire locale.

### **Paul-Eugène Roy, archevêque de Québec.**

Paul-Eugène Roy était un brillant étudiant que le Séminaire de Québec envoya faire des études en lettres à Paris. Il en revint licencié et devint professeur de rhétorique pendant six ans dans son Alma mater. Il fut ensuite curé pendant neuf ans dans le Connecticut. Rentré au pays, il devint curé-fondateur de la paroisse de Jacques-Cartier à Québec. Par la suite, soit en 1908, il devint évêque auxiliaire de Québec, puis coadjuteur du cardinal Bégin à qui il succéda en 1925, ayant le titre d'archevêque de Québec à partir de 1914. Cependant, il décède dès février 1926, emporté par le cancer. Paul-Eugène Roy se signala notamment par son attachement à l'action sociale.

### **Camille Roy, grand lettré, promoteur de notre littérature.**

Plus que le nom de Paul-Eugène, l'archevêque de Québec, c'est le nom de Camille qui est resté le plus célèbre. L'homme, clerc sans doute, fut surtout professeur au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, dont il fut aussi le recteur. Docteur en lettres de cette université (1895) et licencié de la Sorbonne (1900), Camille Roy fut au vingtième siècle pour les lettres dites alors canadiennes ce qu'avait été Henri-Raymond Casgrain au dix-neuvième siècle, lui aussi abbé et professeur du Séminaire, protecteur du poète Octave Crémazie.

Camille Roy influença beaucoup les lettres du Québec. Il s'intéressa à des auteurs ou personnages comme Philippe Aubert de Gaspé, Antoine Gérin-Lajoie, Joseph Quesnel, Pamphile Lemay, François de Montmorency-Laval... Il fut notamment l'auteur d'un manuel de notre littérature, un livre qu'il revit et augmenta constamment avec les années et qui servit à l'enseignement de notre littérature. S'il ne comprit pas toujours des poètes comme Nelligan ou Saint Denys Garneau, ou des écrivains réalistes comme Albert Laberge, il n'influença pas moins nos lettres, marquant son attachement à nos auteurs, à une époque où notre littérature était peu l'objet d'inscription dans l'enseignement des collèges classiques. On la moquait même gentiment ! Défenseur et promoteur de notre langue, Camille Roy fonda avec d'autres, dont Adjutor Rivard, la Société du parler français, qui assura la sauvegarde d'une partie ancienne de notre lexique (nos vieux mots). Il influença aussi le mouvement littéraire des «terroiristes», notamment aux côtés des poètes Alphonse Désilets ou Alfred DesRochers. En plus de son *Manuel d'histoire de la littérature canadienne-française*, Camille Roy écrivit de nombreux essais littéraires. Sa carrière d'écrivain et d'historien de nos lettres fut prolifique si l'on tient compte qu'en plus de son enseignement et de son implication socio-linguistico-littéraire, il fut l'auteur de plus d'une trentaine de livres !

Aussi la municipalité de Berthier-sur-Mer a-t-elle été bien avisée de donner à sa bibliothèque le nom de Camille-Roy. Comme devoir de mémoire, on peut maintenant souhaiter que la bibliothèque soit mieux identifiée et qu'un panneau historique vienne rappeler aux passants du Chemin des Roy l'histoire insigne d'une famille qui s'est illustrée et dont les Berthelais peuvent être conscients et fiers. S'ils se font plaisir en (re)lisant *Le ciel de Québec*, une magnifique chronique, ils constateront que le romancier Jacques Ferron a pris Camille Roy comme personnage important de cette grande fresque historique. Il l'y traite avec humour et beaucoup d'affection, s'étant rappelé, comme presque contemporain, sa grande gentillesse et son amour de nos lettres !

**André Gaulin**